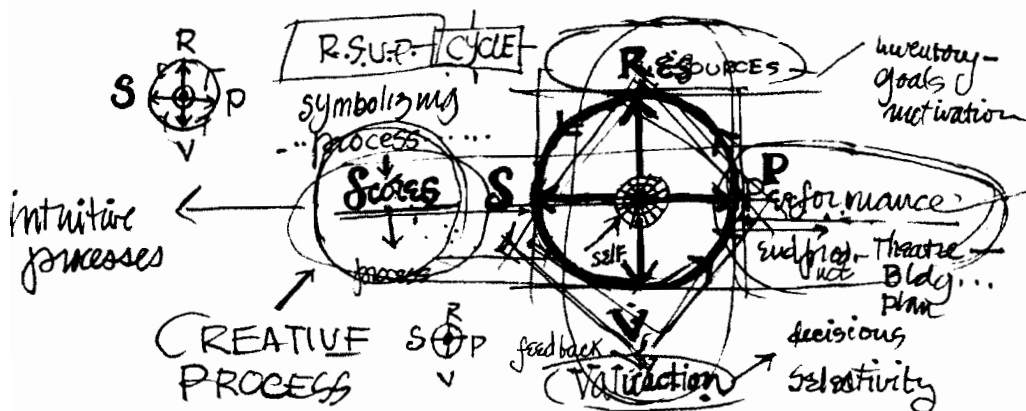


Les Cycles RSVP



Dispositifs de création dans le champ des activités humaines

Lawrence Halprin

J'ai entrepris d'écrire ce livre [*The RSVP Cycles – Creative Processes in the Human Environment*] pour explorer ce qu'est une "partition" [score] et les liens entre les différents domaines artistiques qui y recourent. Une partition représente, de façon symbolique, un processus qui se déroule dans le temps. Le type le plus connu est la partition musicale, mais je prends ce terme dans son acception plus vaste, englobant tous les secteurs de l'activité humaine. Même une liste de courses ou un calendrier, par exemple, sont des partitions. Depuis de nombreuses années, je m'intéresse au fait d'élaborer des partitions, non pas à l'application d'un système précis de composition, mais à cette opération vue sous un angle plus général. Mon intérêt provient de deux sources évidentes : tout d'abord, de mon activité professionnelle en tant que paysagiste écologiste qui traite du paysage au sens large, c'est-à-dire de l'endroit où se rencontrent les êtres humains et la nature ; et, deuxièmement, de mon lien étroit avec la danse et le théâtre, que je dois surtout à mon épouse, Ann Halprin, danseuse et chorégraphe qui dirige la compagnie du Dancers' Workshop à San Francisco.

Ces deux sources, la nouvelle danse-théâtre et l'environnement extérieur tels qu'Ann et moi les pratiquons, ne sont pas statiques et se révèlent très étroitement

liées en ce qu'elles mettent l'accent sur le déroulement plutôt que sur le résultat. Toutes deux tirent leur force et leur assise d'un engagement profond dans l'action. Dans ces deux domaines, le processus est pareil à l'iceberg, à 90% invisible mais néanmoins crucial pour parvenir à l'accomplissement. Ils traitent de subtilités et de nuances, d'intuition et d'imaginaire et retournent à la source originelle des besoins et des désirs humains – des besoins et désirs ataviques s'il en est ! Dans les deux cas, les valeurs motrices, quoique bien présentes, ne sont pas réellement démontrables. Cela étant, depuis des années, je cherche une manière de décrire et d'évoquer des processus qui ne résultent pas simplement du hasard, dans l'idée que cela donnerait du sens non seulement à mon domaine de l'art du paysage et à celui de la danse-théâtre, mais aussi à tous les autres arts où les paramètres de temps et d'action dans le temps (en particulier, quand il y a beaucoup de participants) sont pertinents.

La partition m'est apparue à l'époque comme un moyen de décrire l'ensemble de ces dispositifs dans tous les domaines artistiques, de rendre le cheminement visible et, partant, de concevoir avec intention grâce à une telle structure. J'y voyais également un moyen de communiquer ces dispositifs se déroulant

dans le temps et dans l'espace à d'autres personnes situées dans un autre temps et un autre espace, ainsi qu'un outil permettant à de nombreuses personnes de se mettre à créer ensemble, c'est-à-dire invitant la participation, les retours et les échanges.

J'espère que les partitions vont amener de nouvelles façons de penser et d'organiser le milieu de vie à l'échelle de vastes régions, ainsi que de grands groupes – des entités par nature complexes et dont l'objectif est la diversité. J'espère aussi que cela va inciter à travailler dans ces groupes locaux et servir de base pour stimuler les processus, les individus et le milieu naturel selon une méthode en évolution constante impliquant la participation de tous dans le temps. J'espère, enfin, voir ces partitions faire office de moteur de créativité menant à une utilisation constructive du changement.

Ce livre est en lui-même une partition. Il n'a pas été conçu à l'avance et a engendré sa forme propre au cours de son élaboration. J'ai commencé avec des partitions pour des manifestations éphémères, conçues au fil du temps pour la danse ou pour des événements en extérieur. J'ai étudié les partitions primitives et mystiques, les partitions de *happenings*, celles fondées sur le travail de mon épouse et de mes amis qui, eux aussi, ont repoussé les frontières de leur art. Par la force des choses, une grande partie de mon parcours est visible dans les "partitions en extérieur" qui sont l'objet de mon activité professionnelle, ainsi que le domaine dans lequel mes expériences sont les plus personnelles. C'est pourquoi la deuxième partie du livre est consacrée aux partitions dans la rue, dans la ville, aux partitions à visée écologique et, enfin, aux partitions pour la collectivité.

Pourtant, au fil de mon travail sur la structuration du livre, un élément est venu me hanter sans trêve, qui exigeait d'être pris en compte et qui devenait de plus en plus évident au fur et à mesure que je m'intéressais aux "groupartitions". Quelque chose manquait. Si je me concentrais seulement sur les "partitions", certains paramètres inhérents au processus créateur ne cessaient de surgir, mais le procédé d'élaboration d'une partition ne les abordait pas, surtout quand les projets se sont mis à prendre une tournure complexe. Je me suis aperçu que les partitions excluent le jugement, ce qui est une de leurs caractéristiques primordiales. Pourtant, bien souvent, il importe de trouver une sorte de regard extérieur, de trier, ce que les partitions ne font pas, ce n'est pas leur rôle.

Au fur et à mesure que j'ai continué à préciser ce qui caractérise une partition, j'ai observé que, souvent, avant même que la partition soit concrètement définie, celui qui en a la charge a un gros travail préalable à accomplir, notamment regrouper de la matière et inventorier les éléments à utiliser. J'ai également perçu qu'il fallait faire une distinction claire entre la partition, qui est en général graphique et qui précède le fait, et son exécution, qui est la résultante de la partition. L'essentiel de ma vie professionnelle traite de cette apparente dichotomie entre la partition et son exécution, étroitement liées mais non confondues. Enfin, j'ai compris qu'il fallait que la partition inclue une forme de rétroaction¹, une analyse avant, pendant et après sa création, afin qu'elle progresse et

1. NdT: le mot "feedback" en anglais ne désigne pas seulement l'écho d'une action, mais bien le processus physiologique d'action en retour visant à l'autorégulation du système. C'est pourquoi, plutôt que de garder le mot anglais, j'ai choisi d'introduire le mot français "rétroaction", qui désigne précisément ce phénomène.

puisse se modifier, qu'elle se développe. Or, la partition proprement dite ne traitait pas de toutes ces opérations importantes.

À long terme, je me suis aperçu que mon travail ne visait en réalité, et c'est ce que je voulais creuser, rien de moins que le processus créateur lui-même – ce qui le nourrit, comment il opère et comment ses aspects universels peuvent avoir des répercussions dans tous nos domaines d'activité. Les partitions n'accomplissent pas à elles seules cette fonction. Je ne me souciais pas uniquement du lien entre la partition et son exécution, de la beauté d'un événement précis, d'un bâtiment, d'un morceau de musique ou d'une loi, mais du déroulement du processus qui y aboutit. Il me fallait comprendre le contexte dans lequel cela s'est produit et voir si, en identifiant les conditions nécessaires à cette réalisation, je pouvais appliquer le principe de manière transversale et pluridimensionnelle à un processus de vie. Je me suis surtout rendu compte qu'une partition n'est pas à même d'aborder la dimension humaine de situations de vie, notamment les passions, les volontés et les valeurs de chacun. Or il semblait nécessaire de compléter la procédure afin de pouvoir faire état au fil du processus des échanges humains – en particulier, les valeurs motrices et les décisions au même titre que l'exécution.

Une fois ce point clarifié, j'ai constaté que les opérations nécessaires pour replacer toutes ces informations dans un contexte se répartissaient en quatre catégories interdépendantes, chacune dotée de sa signification propre mais ne fonctionnant véritablement que reliée aux autres. Ces quatre catégories ne sont pas sans faire penser au cycle jungien, "la boussole de la psyché".

R Les *Ressources* ou matériaux sont ce avec quoi vous devez travailler, notamment les ressources humaines et physiques, ainsi que leurs motivations et objectifs.

S Les *Structures* ou partitions décrivent le processus menant à l'exécution.

V La *Valuation* analyse les résultats de l'action et offre une possibilité de tri et de prise de décisions. Le terme "valuation" a été forgé de toutes pièces pour désigner la dimension tournée vers l'action et la décision au sein du cycle.

P L'*Exécution*¹ est le résultat de la partition et donne son "style" au processus.

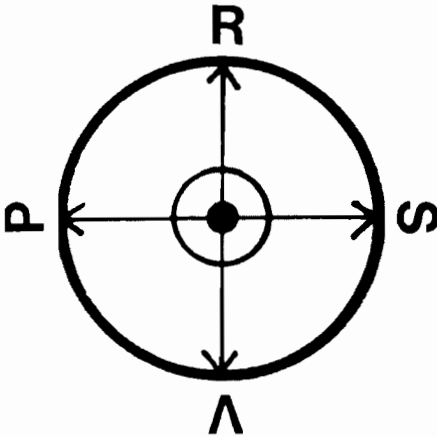
Il me semble que ces quatre éléments rendent compte de toutes les modalités du processus de création. Ils doivent s'alimenter les uns les autres et se faire écho tout au long du chemin, rendant les échanges possibles. Au sein d'une société privilégiant le processus, tous ces aspects doivent être visibles à chaque instant, afin de travailler en évitant le secret et la manipulation de la population.

Ces quatre catégories constituent ce que j'ai appelé les cycles RSVP.

Sur la figure ci-après, on voit les connexions réciproques, en mouvement et pluridimensionnelles entre les quatre

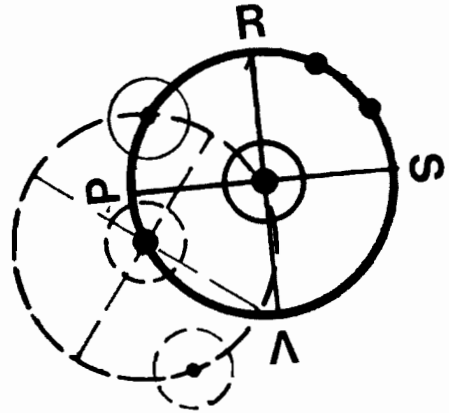
1. NdT: le terme anglais "performance" (d'où le P) désigne simplement le fait de faire, de mettre en œuvre, d'accomplir quelque chose.

éléments du cycle. Il n'y a aucun ordre fixe et on peut lire P, R, S, V ou bien toute autre combinaison, c'est important de le signaler. Le cycle fonctionne dans n'importe quel sens et par chevauchements. On peut le commencer en n'importe quel point et se déplacer dans n'importe quel sens; l'enchaînement est totalement variable, il est fonction de la situation, de celui qui établit la partition et de son intention. Par hasard, quand j'ai enfin réuni les initiales des rubriques, cela a donné RSVP¹, qui est une notion de communication signifiant "répondre".



Voici une composante à l'évidence cruciale du cycle, qui nous est devenue de plus en plus claire à force de nous en servir: ce cycle doit opérer à deux niveaux. Le premier, c'est le niveau personnel, le niveau intime du soi, que j'écris avec un "s" minuscule, suivant l'usage de la psychologie Gestalt. C'est un cycle intérieur, qui renvoie à la Gestalt intérieure de chacun (nos proches, notre milieu, nos attitudes, nos centres d'intérêt et même nos complexes), soit l'univers intérieur d'où émanent nos motivations, en tant qu'il est distinct de notre univers tourné vers l'extérieur. Ce

cycle RSVP du soi apparaît représenté au centre du cycle RSVP collectif ou du groupe, concrètement composé de tous les cycles personnels de tous ceux qui participent à l'élaboration de la partition.



Réunis, le cycle intérieur tourné vers le soi et le cycle extérieur tourné vers le groupe forment les cycles RSVP, grâce auxquels il est possible de rendre compte de tous les processus créateurs de l'homme. Par conséquent, ce livre aborde les deux cycles RSVP, le cycle intérieur du soi séparé et le cycle extérieur du soi collectif, l'individu et le groupe.

Ainsi, sous sa forme achevée, ce livre décrit les effets des différentes parties des cycles RSVP sur l'établissement d'une partition et sur ce qu'elle a engendré. Dans la section du livre consacrée au milieu extérieur en particulier, nous utilisons l'ensemble des cycles RSVP tout au long du processus, car la conception d'un paysage engage toutes les facettes du cycle global. Pour d'autres activités, faire appel au cycle tout entier n'est pas

1. NdT: l'acronyme "RSVP" est utilisé en anglais, d'où le fait que L. H. s'y réfère.

nécessaire ni souhaitable. Lorsque c'est le cas, nous l'avons indiqué. Je pense, toutefois, qu'il est important pour toute personne travaillant avec cet outil de savoir où elle met son attention et quelle partie du cycle est à l'œuvre. Par exemple, si vous abordez directement la phase d'exécution (P), vous improvisez. Il arrive que l'improvisation, par exemple, ou des réactions spontanées soient essentielles pour libérer une énergie créatrice qui, autrement, aurait pu rester bloquée. Mais il peut souvent être fécond que cette énergie revienne alimenter le reste du cycle ou demeure séparée et vaille par elle-même.

Cela s'applique également à d'autres parties du cycle, qui n'a pas besoin d'être mobilisé dans son entier à chaque instant pour être valable. J'adresserai un mot à mes amis des divers domaines artistiques : je sais à quel point les artistes sont réticents à l'idée de "systématiser" les étapes par lesquelles l'art surgit, comme si l'on risquait en le nommant de détruire le mystère. Ces cycles RSVP et le fait de créer des partitions ne visent pas à catégoriser ou à organiser, mais plutôt à affranchir le processus créateur en le rendant visible. Dans mon propre travail, je me suis aperçu que mes blocages se manifestent lorsque je suis face à un obstacle caché que je ne comprends pas et dont je ne parviens pas à me débarrasser. Une fois que je "perçois" l'obstacle ou que je suis en contact avec ce qui m'entrave, je peux trouver une solution. J'espère que les cycles RSVP produiront cet effet ; telle est, en tout cas, mon expérience et celle d'autres personnes avec qui j'en ai discuté.

Rien dans ces cycles ne se risque à définir le talent, le savoir-faire ou la prise de décision ultime qui, cela va de soi, sont au cœur de la créativité individuelle. La magie est sauve !

D'un point de vue professionnel, la signification des cycles RSVP réside, pour moi, dans le fait que, en tant que paysagiste écologiste, je me suis toujours intéressé à la multiplicité des points de vue et à la force productive de contributions plurielles, afin de trouver des solutions. La Terre et ses phénomènes vitaux sont, pour moi, des modèles du processus créateur, au sein duquel non pas une mais plusieurs forces interagissent et dont le résultat se dégage sans être imposé. Je perçois la Terre comme un vaste écosystème dont toutes les parties ont de la valeur, sont en relation étroite et tendent vers l'équilibre.

La principale caractéristique d'une collectivité, au sens écologique du terme, est que toutes ses parties fonctionnent au sein de leur propre milieu de vie, toutes contribuant à l'ensemble sans qu'aucun élément prenne le dessus sur les autres. Ainsi, le tout formé par cette société écologique possède les caractéristiques d'un organisme qui vit, se développe et se reproduit de façon ininterrompue.

Les collectivités humaines possèdent, elles, aussi nombre de ces caractéristiques, auxquelles nous avons donné le nom de "tout ensemble"¹, c'est-à-dire : le tout a une valeur en lui-même et recèle plus de qualités que la simple somme de ses composants. Récemment, à la Nouvelle-Orléans, un tel "tout ensemble" menacé par une autoroute a été sauvé par la décision de ne pas autoriser ce seul paramètre à ébranler la stabilité de la collectivité tout entière. L'équilibre d'un climax écologique au sein des collectivités naturelles ou humaines est ténu et facile à détruire, car il n'est pas statique et ne se maintient que

1. NdT : en français dans le texte.

tant qu'aucune force ne l'emporte sur les autres. Selon moi, cela vaut pour toutes les activités humaines et sert de modèle à tous les phénomènes vitaux parmi lesquels nous devons trouver notre place.

L'un des plus graves dangers que nous courons consiste à privilegier un but. Cette tendance se rencontre partout et dans tous les domaines d'activité. Le piège fonctionne comme suit : les choses vont mal (en politique, dans le domaine religieux, pour l'édification d'une ville, la construction d'une collectivité à l'échelle mondiale ou une relation personnelle, que sais-je). En tant qu'espèce pensante, nous devons tenter de résoudre le problème auquel nous sommes confrontés. Alors, nous nous fixons un "but" sur lequel nous serions tous d'accord (après tout, la plupart des buts ont, à l'évidence, un fondement moral et sont incontestablement de "bonnes idées"). Ce but une fois fixé, nous pouvons, toutes affaires cessantes, nous mettre en devoir de l'atteindre par la voie la plus directe possible. Chacun peut prêter main forte et l'ingénierie des systèmes, la technologie et notre meneur ou autre nous y conduiront.

Or cela ne marche pas ! Les résultats de cette approche simpliste, qui connaît actuellement une vogue généralisée, sont visibles tout autour de nous, dans le chaos de nos villes et le désordre de la politique chez nous (ou ailleurs : le fascisme et le communisme sont deux démonstrations claires de cette vision). Elle engendre des tensions dans les relations personnelles en masquant les vrais problèmes, elle fait l'économie de l'enjeu crucial qu'est l'éducation, qui explique pourquoi tant d'adolescents sortent à l'heure actuelle du système scolaire, elle détruit les ressources et la beauté physique de notre

planète et, enfin, elle occulte la question la plus élémentaire.

Ce type de pensée est illustré par la volonté de créer une science à partir de l'instauration d'une collectivité ; comme si, en lui décernant le titre de "science", on pouvait atteindre le but de la perfection. Concevoir une collectivité humaine ne pourra jamais être une science, pas plus que l'on ne peut, à juste titre, qualifier la politique de science politique. Toute science implique une codification du savoir, ainsi qu'une aspiration à la perfectibilité – qui ne sont ni possibles ni même souhaitables dans les activités humaines. Lorsque les "ékisticiens"¹ disent, par exemple, que la "quête de l'idéal est notre plus grande obligation", ils commettent la même erreur élémentaire que toute la pensée tournée vers un but, en confondant la motivation et le processus. Nous pouvons nous montrer scientifiques et précis dans la collecte d'informations et l'inventaire des ressources disponibles, mais, dans le cadre de la création d'une partition comme processus ouvert et à variables multiples nécessaire aux modes de vie et aux comportements humains, il faudra toujours une part de créativité, d'ouverture et d'attitude non quantifiables. Il existe une grande différence entre l'idéalisme, qui est une attitude tournée vers la vie et son déroulement, et l'utopie, qui implique un but officiel et déterminé. En ce sens, une partition n'est pas une utopie.

Il ne s'agit pas vraiment pour nous de définir des objectifs ou de les atteindre. Comme le dit Fritz Perls : "Les partitions

1. Le terme d'"ekistics" semble désigner en anglais la science qui s'occupe de la façon dont les hommes habitent un territoire.



Établir une partition vise essentiellement à planifier les événements futurs. Les partitions sont des notations qui recourent aux symboles pour décrire des processus qui se déroulent dans le temps. Elles emploient des signes graphiques, mais aussi, parfois, des mots ou des sons, écrits ou oraux, souvent chantés. Une partition est un dispositif qui sert à contrôler les événements, à influencer sur ce qui va se produire. Elles peuvent aussi consigner des événements du passé (reconstitution d'un plan de bataille) ou transcrire ce qui se produit dans le présent (courbes journalières de la Bourse). Mais l'importance réelle d'une partition réside dans son lien avec l'avenir: c'est un moyen pour faire que des choses surviennent - un moyen de planifier, si vous voulez. Les partitions sont décrites par la notion husserlienne d'"intentionnalité", elles visent leur visée. Dès l'aube des temps, l'homme s'est efforcé de contrôler l'avenir par la symbolisation propre aux partitions. Les premières représentations rupestres tentaient, par le biais de la peinture, de s'assurer une certaine chance à la chasse. Dans toutes les religions, sans exception, la figuration des diverses déités est une façon de capturer par l'image et l'incantation la puissance de l'inconnu et, ainsi, d'influencer sur le cours des événements.



Mis à part le Yi-King et le tarot, il existe d'autres méthodes similaires pour établir des partitions qui traitent des effets de forces spirituelles universelles sur le comportement humain. Les peintures sur sable des Navajos sont des partitions pour des danses et des chants dans lesquels sont accomplis des invocations et des rites archétypaux visant à guérir des troubles principalement d'origine psychologique.

Le lien incontestable entre ces chants et le théâtre moderne est saisissant, au même titre que les liens étroits et organiques entre le dessin, la poésie, la musique, la danse et l'environnement extérieur. À l'instar de nombreux autres rituels primitifs, les peintures sur sable des Navajos associent tous les arts en une manifestation en plein air, qui a de profondes répercussions personnelles.

nous mettent face au possible ; les buts nous mettent face à l'impossible." Ce que nous voulons, ce dont nous avons désespérément besoin, c'est de nous sentir impliqués de près et de manière créatrice dans un processus. C'est le fait de "faire" qui nous donne du plaisir et qui est porteur de sens pour nous tous. Voilà ce qu'il faut dans l'éducation, dans les ghettos et chez les jeunes et les opprimés qui se sentent exclus du processus de décision dans nos collectivités ; et, à coup sûr aussi ce dont nous avons besoin dans les relations personnelles. Ce qui se fait, le sens du cheminement, permettra de bâtir et d'étendre les grandes villes, les régions et d'instaurer une collectivité mondiale sur notre planète Terre. En étant tous impliqués dans le processus, nous interagissons, notre apport est important, visible, utile et aucun point de vue ne peut nous asservir. Une partition n'est pas tournée vers un but ; elle est tournée vers l'espoir.

C'est pour cette raison que j'accorde tant de prix aux "partitions", en tant qu'elles décrivent un processus. C'est grâce à elles que nous pouvons participer avec créativité à ce qui se fait et à partir d'elles que se dégage d'ailleurs la structure, car la forme de toute chose est contenue en filigrane dans le processus. La partition est le procédé qui nous permet à tous d'être partie prenante, de faire sentir notre présence. Elle est tournée vers un déroulement et non vers une chose. En danse et en théâtre, cela se traduit par des modes de composition ouverts, qui instaurent des "lignes d'action" auxquelles chaque personne contribue et dont se dégage ensuite une réalisation finale. Dans les relations personnelles, le dispositif de partition propose une interaction constante dépourvue des considérations morales, des "il faut"

et "il ne faut pas", qui entravent le développement, les contacts profonds et l'implication. Dans l'instauration d'une collectivité, une structure visible par tous offre la possibilité à chacun de répondre, de trouver sa contribution propre, d'exercer une influence avant le moment de la mise en œuvre définitive, avant que les décisions soient prises. Créer une partition rend le processus manifeste, c'est pourquoi cette étape m'apparaît comme le maillon essentiel dans l'ensemble des cycles RSVP – il ne s'agit que d'un maillon, mais il est au cœur du dispositif.

Les cycles RSVP sont un dispositif équilibré au sein duquel toutes les parties sont reliées entre elles et en interaction constante. Il fonctionne de façon optimale lorsque toutes les parties sont mobilisées. Ce dispositif vise à rendre les procédures et les chemins visibles, permettant des échanges ininterrompus ; il préserve, en fin de compte, la diversité et le pluralisme nécessaires au changement et au développement.

Il existe toutes sortes de partitions et autant de systèmes de composition, ainsi qu'une foule de choses et d'événements qu'elles consignent. Ceci étant, le véritable enjeu est de savoir ce qu'on contrôle par là et ce qu'on remet au hasard ; ce que la partition détermine et ce qu'elle relègue dans l'indétermination ; quelle part elle véhicule de l'intention propre de l'artiste-planificateur sur ce qui doit arriver et jusqu'à quel point ce qui arrive et la qualité de ce qui arrive sont laissés au hasard ; l'influence du passage du temps ; les variables des événements non prévus et non prévisibles ; et jusqu'aux rétroactions qui amorcent une nouvelle partition.

方北利不南東利大敘事年流戊庚

本歲庚午 丙戌之未甲 下離時宜 避之便吉

日母地 經母地

六月廿七日 六月廿八日

Days and Weeks	Remarkable Days	H. W. L.	The Moon			Miscellaneous Particulars	The Sun		
			South month. h. m.	Place of Asc.	Rises moon. h. m.		fall. m. h. m.	rises. m. h. m.	sets. m. h. m.
Monday	1 Nicodemus	11 9 47	☾ 27	2 31	9 sets 9.44e	♄ ♀ ♀	2.4 33 7 22		
Tuesday	2 Marcellus	12 10 39	☾ 28	3 03	♁ Castor sets 10.56e		2.4 33 7 23		
Wednesday	3 Jeff. Davis b.	1 11 32	☾ 29	3 55	♁ 3. Arcturus so 9.26e		2.4 33 7 23		
Thursday	4 Darius	2 ev 27	☾ 0	8 32	♁ So. Cross so. 7.30e		2.4 32 7 24		
Friday	5 Boniface	3 1 23	☾ 1	9 23	♁ Deneb. so 3.47 mo. ♄ ♀ ♀		2.4 32 7 25		
Saturday	6 Artensius	3 2 15	☾ 2	10 04	♁ sets 12.1 mo. ♁ ♄ ♀ ♀		1.4 32 7 25		
23] 2nd Sunday after Trinity						Day's length 14 hours 55 minutes			
Sunday	7 Lucretia	4 3 06	☾ 3	10 39	♁ rises 10-12 eve.		1.4 31 7 26		
Monday	8 Medardus	5 3 53	☾ 4	11 07	♁ Pollux sets 10 23e.		1.4 31 7 27		
Tuesday	9 Barnimus	6 4 36	☾ 5	11 31	♁ Moon Apogee		1.4 31 7 27		
Wednesday	10 Flavius	6 5 17	☾ 6	11 52	♁ Opposition so. 11e-1 mo.		1.4 30 7 28		
Thursday	11 Barnabas	7 5 57	☾ 7	12 09	♁ 11 Unuk so. 10.22e		0.4 30 7 28		
Friday	12 Basilides	8 6 37	☾ 8	12 12	♁ sets 8.36 eve.		0.4 30 7 29		
Saturday	13 Tobias	9 7 17	☾ 9	12 32	♁ ri. 8-10e.	♄ ♀ ♀ slo.	0.4 30 7 29		
24] 3rd Sunday after Trinity						Day's length 15 hours 0 minutes			
Sunday	14 Children's Day Flag Day	10 8 00	☾ 10	12 55	♁ Antares so. 10-57e.		0.4 30 7 30		
Monday	15 Vitus	10 8 47	☾ 11	1 17	♁ Hercules so. 11.12e. ♄ ♀ ♀		0.4 30 7 30		
Tuesday	16 Rolandus	11 9 39	☾ 12	1 46	♁ Spica so 7.43 eve.		1.4 30 7 30		
Wednesday	17 Nicander	12 10 36	☾ 13	2 22	♁ Crown so. 9.30-10.30e.		1.4 30 7 31		
Thursday	18 Arnolphus	1 11 38	☾ 14	3 07	♁ Lyre so. 12-1 mo.		1.4 30 7 31		
Friday	19 Gervasius	2 morn.	☾ 15	3 51	♁ 19 Sicke sets 11-12e		1.4 30 7 32		
Saturday	20 Sylvester	2 12 42	☾ 16	4 11	♁ Bernice's Hair so. 7e.		1.4 31 7 32		
25] 4th Sunday after Trinity						Day's length 15 hours 1 minute			
Sunday	21 Father's Day Summer begins	3 1 46	☾ 17	4 53	♁ Sun. beg. ☾ sets 10.57e. ♁ ♀ ♀		2.4 31 7 32		
Monday	22 Achatius	4 2 46	☾ 18	10 27	♁ sets 1 07 mo.		2.4 31 7 32		
Tuesday	23 Agrippina	5 3 42	☾ 19	10 55	♁ Corvus sets 10.10-11.30e		2.4 31 7 32		
Wednesday	24 John, Bapt	6 4 34	☾ 20	11 20	♁ Algenib ri. 11 09e.		2.4 32 7 32		
Thursday	25 Elogius	6 5 23	☾ 21	11 44	♁ 25 ♁ ri. 9-11e.		3.4 32 7 33		
Friday	26 Jeremiah	7 6 09	☾ 22	12 08	♁ ☐ of Pegasus ri. 10-11e.		3.4 32 7 33		
Saturday	27 7-Sleepers	8 6 56	☾ 23	12 08	♁ Algol rises 11 35e.		3.4 33 7 33		
26] 5th Sunday after Trinity						Day's length 15 hours 0 minutes			
Sunday	28 Leo	9 7 44	☾ 24	12 35	♁ Fomalhaut ri. 12 31 mo.		3.4 33 7 33		
Monday	29 Peter & Paul	10 8 34	☾ 25	1 05	♁ ☐ 10 7.30-9.30e. ♄ ♀ ♀		3.4 33 7 33		
Tuesday	30 Lucina	11 9 26	☾ 26	1 40	♁ rises 1.42 mo.		4.4 34 7 33		

Une page de l'almanach chinois qui prévoit la "tournure" de l'année à venir. La ligne du haut prédit que la direction Est-Sud sera propice et la direction Nord peu propice. Dans l'octogone se trouvent les points cardinaux, le Sud face au sommet de la page. La partie inférieure indique les changements saisonniers en lien avec l'agriculture.

Une page similaire tirée de l'almanach d'un agriculteur pour le sixième mois de l'année 1970.

Dans les sociétés primitives, l'art est simplement un procédé pour établir des partitions, ce qui lui confère un rôle utilitaire permettant à ces sociétés d'avoir prise sur les événements. Cette attitude "primitive" perdure jusqu'à l'époque moderne. C'est à cette aune qu'il faut comprendre les usages que les dictatures font de l'art. Ce n'est pas tant qu'elles imposent un art représentatif à leurs artistes, mais plutôt qu'elles conçoivent l'art comme un outil spécifique, un moyen précis de créer des structures pour "contrôler" les événements. À l'instar des sociétés primitives en leur temps, elles

voient l'art d'aujourd'hui comme un moyen d'infléchir le cours des choses dans la direction décidée par les dirigeants de cette société. Les sociétés régies de façon hiérarchisée ont une attitude fermée envers l'art, parce qu'elles l'envisagent comme une partition close destinée à orienter les événements dans l'intérêt de l'image qu'elles se font d'elles-mêmes. Cependant, les partitions primitives n'émanant pas seulement de l'art et des artistes, elles faisaient également partie des finalités initiales du droit, de la religion, de la chasse et des rythmes de l'agriculture et de l'élevage.

24 HOURS ONLY BEEF SALE GOOD TODAY THRU WED. 8:00 P.M.

USDA CHOICE

NO MONEY DOWN
3 MONTHLY PAYMENTS WITH NO CARRYING CHARGES OR TAKE UP TO 12 MONTHS TO PAY.
JUST CALL **349-2559**

BONUS NO. 1 PERFECT COOKOUT BONUS
25 lbs. of Beef \$4.99

AGED GUARANTEED TENDER BEEF SIDES
39¢ per lb. (EXAMPLE 300 LBS. @ 39¢ = \$117)

BONUS NO. 2
10 lbs. of Beef \$5.99

BONUS SPECIAL #7 VARIETY PACK
10 lbs. BEEF \$3.99
10 lbs. PORK CHOPS \$2.99
10 lbs. BACON \$2.99
10 lbs. HOT WINGS \$2.99
50 lbs. TOTAL \$13.99

FREE 10 lbs. FRYERS

BONUS NO. 3
4 LBS. BACON \$2.99
4 LBS. HOT WINGS \$2.99
4 LBS. PORK CHOPS \$2.99
Total \$11.97

GUARANTEE
All our meat is guaranteed to be fresh and of the highest quality. If you are not satisfied, we will refund your money.

OPEN 7 DAYS A WEEK
10 TO 8 DAILY
8:30 TO 12:30 SUN.

Small Frozen Chunks
50¢ per lb.
\$19.50

CHARGE IT!
NO CASH ON TAKE 12 MONTHS TO PAY

BENNETT'S Quality MEATS
349-2559

1067 St. Clair Street
Phone 349-2559

ont servi à garder une trace des coutumes et à transmettre la musique aux générations suivantes. Pendant des siècles, on les a utilisées pour dresser le plan des villes et construire des bâtiments, pour écrire des pièces de théâtre et tracer des graphiques.

Les partitions nous ont permis de lancer des passerelles vers d'autres peuples, surmontant les barrières même culturelles et linguistiques, pour leur dire ce que nous voulions faire advenir. Elles nous ont également donné la possibilité de dire à quelqu'un d'autre ce qui nous est arrivé.

Les plans à partir desquels on élève des bâtiments sont des partitions. On compose et on consigne la musique au moyen de partitions. Les mathématiques sont une partition, tout comme la poésie concrète. Les didascalies en théâtre en sont une, au même titre que le dialogue écrit.

Une liste de courses est une partition. Une partie de football aussi. Une chorégraphie peut être déterminée par une partition. Les peintures sur sable des Navajos sont des partitions. Les enchevêtrements des voies de circulation urbaine sont des partitions, tout comme les plans des transports et la configuration des régions. Les graphiques des ingénieurs du bâtiment sont des partitions. $E = mc^2$ est une partition.

Les différents éléments que font intervenir les partitions varient beaucoup en fonction de la forme d'art et du champ d'application.

Les partitions sont une manière de symboliser la réalité, de communiquer une expérience par des procédés autres que l'expérience elle-même. La partition d'un

La qualité essentielle d'une partition est qu'il s'agit d'un système de symboles qui peut véhiculer, diriger ou contrôler (au choix) les interactions entre des éléments tels que l'espace, le temps, le rythme, la succession, les individus et leurs actions, ainsi que les combinaisons qui en résultent. Toutes les partitions ne font pas appel à tous ces éléments à la fois – chacune diffère sur ce qu'elle peut et est censée contrôler. Les caractéristiques du type de partition conçue comme outil susceptible de contrôler ou de communiquer dépendent de la forme d'art en question et de ses limitations propres, mais aussi des attitudes et des intentions de l'artiste qui établit la partition. Les partitions sont un moyen de consigner des événements passés, de prévoir l'avenir et d'influer sur le présent. Elles se déroulent dans le temps et dans l'espace pour communiquer et contrôler; elles se sont nourries des mythes et des rituels, de mysticisme et de religion. Elles

événement musical n'est pas en elle-même musique, pas plus que le plan et l'édification d'un bâtiment ne sont le bâtiment lui-même. Mais l'un précède l'autre et, dans notre société complexe, lui est nécessaire. D'abord vient la partition, puis son exécution, les deux étant indissociables.

La différence entre une partition comme procédé de communication et une partition comme outil de contrôle acquiert de plus en plus d'importance.

Certaines partitions sont utilisées pour contrôler les événements avec précision, d'autres sont simplement des moyens de communication, d'autres encore ont les

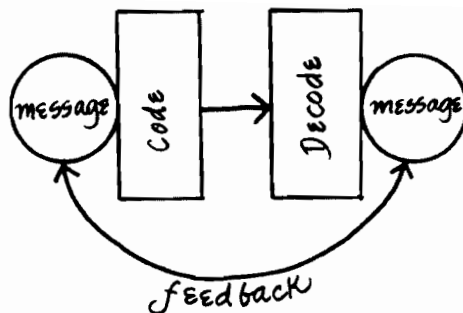
deux fonctions ou un mélange des deux. Voilà une liste de quelques éléments que les partitions mettent en œuvre :

Espace	Présent
Temps	Avenir
Son	Passé (trace d'une expérience vécue)
Odeur	Configuration
Toucher	Coût
Succession	Précision
Événement	Forme
Rythme	Force
Mouvement	Endroit
Action	Individus
Geste	Lumière
Interaction	Cadres naturels

	CONTRÔLE	DYNAMISE	À QUEL DEGRÉ
Mots	x	x	cela dépend de l'usage qu'on en fait
Diagrammes de Gantt	x		avec une grande précision
Yi-King		x	mystique (ouvert à l'interprétation personnelle)
Tarot		x	mystique (ouvert à l'interprétation personnelle)
Tableaux		x	selon l'intention de l'artiste
Division en secteurs	x		varie selon le droit, etc.
Parties de football	x		rétroactions pendant la partie
Plans de villes	x		se modifient au fil du temps
Musique	x (classique)	x (contemporaine)	varie selon l'intention du musicien
Poésie		x	varie selon l'intention du poète
Écoute critique	x		donne son avis
Écoute active		x	empathie et compréhension de la part de celui qui écoute
Mouvement	x	x	varie selon l'intention du chorégraphe
Publicité pour la viande de bœuf		x	activité de nombreuses dames

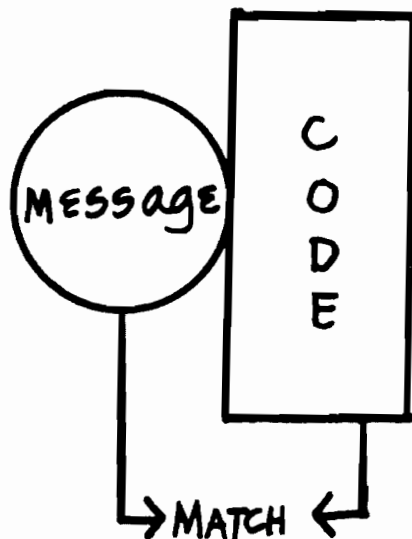
Dans le tableau suivant sont donnés différents exemples de partitions, ainsi qu'une analyse de la mesure dans laquelle elles contrôlent ou laissent les choses ouvertes, selon l'intention du concepteur et son utilisation de la technique de composition.

Associés de toutes sortes de manières, ces éléments engendrent l'œuvre d'art – certains sont contrôlés et d'autres peuvent être laissés dans l'indétermination, au choix du concepteur. Quand l'œuvre apparaît sous sa forme définitive, elle possède les qualités dues aux éléments à la fois contrôlés et non contrôlés, dont elle tire ses caractéristiques uniques.



Partition pour un dialogue entre individus
message/encodage/décodage/message/rétroaction

Une partition peut soit contrôler, soit laisser une marge de manœuvre. Mais cela fait une énorme différence. Dans la musique ancienne, des procédés de composition servaient à maîtriser, avec précision, les notes et les intervalles effectivement joués par celui qui exécutait l'œuvre. Une partition de Bach, c'est du Bach et rien d'autre, elle transmet exactement ce que Bach avait en tête et règle l'exécution. Les partitions musicales plus récentes, pour leur part, ne visent pas à contrôler de la même manière, elles transmettent une idée et une qualité et ce qui en découle est, à la fois, plus et moins que ce qui était prévu. La mainmise du compositeur s'exerce moins fortement sur l'interprète.



Partition pour un "envoi compatible"
message/encodage/concordance

Dans le domaine de l'architecture, c'est l'inverse qui est vrai : les plans, en tant que partitions, servaient à l'origine à guider et à donner une image de ce que le bâtiment devait être, mais les artisans sur le chantier avaient une grande latitude dans leurs choix et leurs contributions à ces premières constructions. La marge de manœuvre permise pour la participation et la créativité individuelles était bien plus grande. De nos jours, les ouvriers du bâtiment sont de simples techniciens ; tout est précis et prédéterminé, non seulement la forme et les proportions mais aussi les critères d'exécution, et les éléments préfabriqués à la chaîne sont assemblés selon des procédés réglés d'avance. Les marges

L'un des problèmes les plus courants dans les échanges interpersonnels est que celui qui écoute préjuge du contenu du message, plutôt que d'essayer de comprendre les "émotions" que le message recouvre. L'étape de Valuation du cycle, par exemple, fonctionne à l'exclusion de la partition elle-même. Une compréhension neuve de la manière dont les "mécanismes d'écoute active" et l'"envoi de messages compatibles" peuvent affranchir le dialogue est au cœur d'une nouvelle conception des mots comme moyens de communication, plutôt qu'outils de contrôle. (Ce développement se fonde sur une théorie du Dr Thomas Gordon, psychologue.)

d'indétermination sont réduites au minimum et les éléments mécaniques, électriques et structurels doivent se raccorder avec une grande précision.

Le bâtiment moderne surgit non en réponse à l'apport direct de milliers d'ouvriers, mais comme un événement planifié des années en amont et simplement monté en suivant les intentions initiales. La partition exerce un contrôle absolu, avec la logique d'une chaîne de montage.

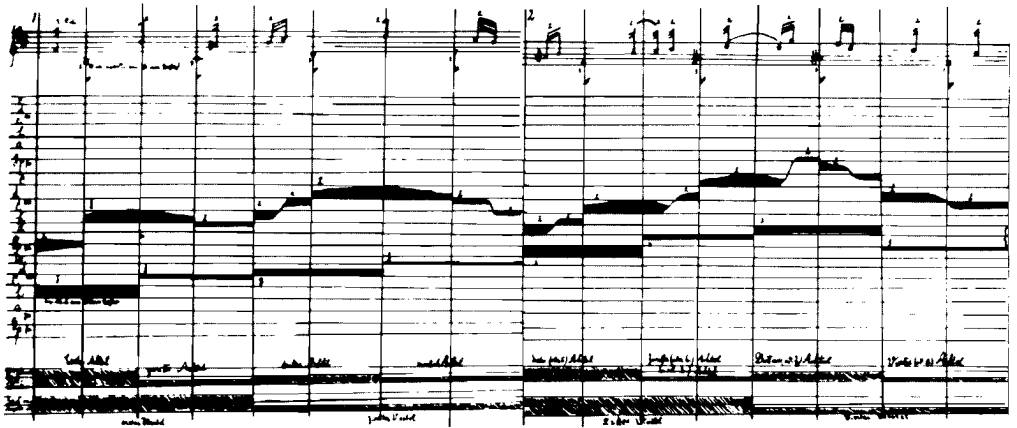
Heureusement, cette approche close et contrôlée n'est pas forcément inévitable et il existe des façons d'assouplir la rigidité de la partition architecturale pour permettre une liberté au sein de la forme émergente du bâtiment, une acceptation du temps, des nécessités du hasard et du changement, ainsi que des contributions des divers intervenants.

Dans les échanges humains, les partitions peuvent servir à contrôler ou à communiquer, en fonction de leur intention et de leur finalité. Les mots conçus comme outils de composition peuvent engendrer des interactions et des rétroactions ou bien ils peuvent ordonner et bloquer alors l'interaction, empêchant l'échange. Comprendre ce lien nous ouvre de vastes espaces nouveaux d'intercompréhension et de communication, c'est-à-dire que le mot comme outil de partition devient générateur d'échanges et de rétroactions entre les personnes, plutôt qu'un mécanisme d'injonction ou de commande.

La principale découverte moderne sur la manière d'établir des partitions concerne l'influence du procédé de composition sur le résultat produit. Nous avons commencé à nous rendre compte que, dans une très large mesure, le mode de structuration détermine ce qui arrive. Quelqu'un a

demandé à John Cage: "Quand vous composez, est-ce que vous pensez d'abord à la notation ou d'abord au son, si je puis poser la question?"; à quoi John Cage a répondu: "Oui, vous pouvez poser la question, mais il s'agit des deux faces d'une même opération, je ne peux pas les séparer." Les techniques de composition en vigueur déterminent les limites d'une forme artistique. En musique classique, par exemple, les notes et les intervalles temporels sont fixés, tout autant que la hauteur ou la durée. Même la qualité est donnée (par des mots) et la position des interprètes est définie de façon absolue dans l'espace scénique. Ce type de partition contrôle, par elle-même, le caractère et la qualité de la composition qui en découle et fixe une limite au-delà de laquelle la musique, en tant que manifestation se produisant dans un milieu et accompagnée de rétroactions, ne peut pas aller. Sauf dans quelques passages restreints où il est fait appel à l'improvisation, la musique traditionnelle laisse peu de marge de manœuvre à l'interprète, excepté celle de l'"interprétation". Les musiciens d'aujourd'hui ont dû élaborer leur propre type de partition, afin d'effectuer leur percée vers un genre nouveau de musique. La notation traditionnelle excluait tout bonnement ce qu'ils voulaient composer. Lorsque nous tentons de créer une architecture d'après les techniques admises de plan et d'élévation, la forme générée est très limitée par notre incapacité criante à dessiner et, ainsi, à communiquer, certains types de formes imbriquées. Ainsi, une réelle imbrication de formes se heurte aux procédés d'élaboration d'une partition architecturale classique.

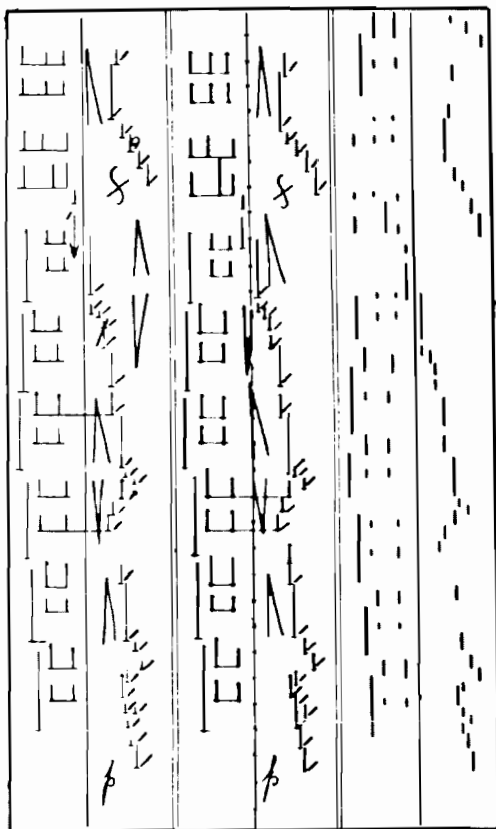
On observe ces derniers temps une tendance générale à la passivité de la part des individus qui forment le public



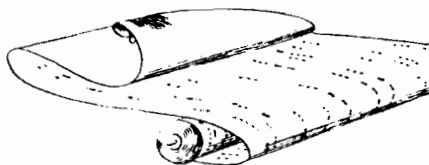
Voici l'interprétation picturale que Paul Klee fait de deux mesures d'un passage en trois parties de Bach.
La notation de Bach est en haut.

The composer's notation on 5 lines	A	<p>A Notierung des Komponisten auf 5 Linien.</p> <p>B unsere übertragene Notierung auf die Tonhöhen dreier Oktaven</p> <p>C. Struktur des Tactus mit qualitativer Betonung</p> <p>(c. Struktur des Tactus rein quantitativ)</p>
Our notation transferred to the keys of 3 octaves	B	
Structure of the beat qualitatively stressed	C	
Purely quantitative structure of the beat	(c)	

- A La notation du compositeur sur cinq lignes
- B Notre notation transférée sur les trois octaves
- C Structure des temps soulignée de manière qualitative
- D Structure purement quantitative des temps



Ci-contre, la fabrication d'un rouleau perforé. Partie gauche : un passage de la valse de Chopin op. 59 n° 1 (posthume) enregistré sur la bande par un pianiste. Partie centrale : la bande après corrections a été finalisée pour la perforation. Partie droite : la bande perforée est prête pour la reproduction.



L'aboutissement de ce type de partition musicale contraignante, dans laquelle l'interprète n'est qu'un moyen d'expression, est le rouleau perforé utilisé dans les pianos mécaniques. Les rouleaux sont à la fois interprète et partition.

Les mots en eux-mêmes, en tant qu'outils d'élaboration d'une partition, restreignent les échanges humains en raison des limitations propres aux systèmes verbaux et des interprétations individuelles du contenu émotionnel des mots, qui connaissent de grandes variations selon les personnes. Il est important d'avoir conscience du caractère extrêmement restrictif de la communication verbale et de la manière dont elle peut contrôler ou non ce qui arrive (en tant que partition). La différence entre les cultures et les tranches d'âge, ainsi que les liens entre mots et gestes, et même la distance entre les personnes, en tant qu'outil de composition, peut avoir des effets notables sur la transmission d'idées et d'attitudes. Comme les procédés d'élaboration d'une partition en eux-mêmes limitent les résultats, il importe de réexaminer le type de limites posées par les partitions traditionnelles.

La manière la plus simple de décrire les nouvelles perspectives concernant l'élaboration de partitions consiste à partir d'un passage de la musique de Bach, deux mesures d'un mouvement en trois parties. La notation de Bach tend à être aussi précise et contraignante que possible, il n'a laissé de marge à l'interprète qu'en matière de technique et d'interprétation. Même la tentative par Paul Klee de conférer à la partition une qualité expressive par une représentation picturale de cette qualité ajoute une dimension supplémentaire à une notation qui a déjà fixé tous les éléments dans une configuration déterminée. Deux siècles après son élaboration, la partition régit l'interprète, tout en lui communiquant ce qu'il doit faire. Les directives de Bach parviennent jusqu'à notre époque par-delà les siècles et annoncent ce qui doit se produire avec une précision complexe. Au fond, aucune interaction n'est possible - l'interprète joue ce qui est là avec plus ou moins de talent -, c'est un technicien plutôt qu'un artiste, un moyen d'expression plus qu'un co-auteur.

de l'art: ce sont des réceptacles pour des œuvres conçues par d'autres, à savoir les artistes. Une forme de spécialisation est apparue, tous domaines confondus. Au fil des siècles, les artistes sont devenus des spécialistes au service de la population. Ils expriment le vécu essentiel le plus élevé et profond d'une culture: ils peignent pour la population, ils composent, ils bâtissent, ils créent des lois (en politique), encore et toujours pour la population. Cela a engendré une dichotomie dont les résultats sont tangibles tout autour de nous – une dichotomie entre l'acte de l'art et l'acte de la vie; entre la prise de décision et les résultats; entre le contrôle et la communication; entre celui qui établit la partition et celui à qui il la destine; entre le technicien et le profane. Cette dichotomie n'existait pas dans les cultures primitives où chacun est artiste et elle ne se manifeste pas non plus de nos jours parmi les enfants et les jeunes gens ayant vécu la révolution, qui ne font aucune distinction entre l'acte de symbolisation et le processus de vie même.

Nous cherchons comment briser cette dichotomie, pour permettre à chacun d'accéder à l'acte de production de l'art qui relève du processus artistique – de s'approprier des procédés de planification ouverts qui serviront de fil directeur et non de dictateur. Ce type de partitions recèle des possibilités d'interaction entre ce qui est perçu en amont et ce qui surgit pendant l'acte. Elles font en sorte que l'activité elle-même engendre ses propres résultats au fil du processus. Elles indiquent sans contrôler, elles stimulent et guident, elles encouragent, suscitent des réactions, mais n'imposent rien.

Le rôle de l'artiste s'en trouve redéfini. Le "héros" solitaire n'a plus lieu d'être. Il se repositionne dans la société et renoue le

lien avec l'ensemble de la collectivité. Son savoir doit s'étendre au-delà des techniques de son art et il prend conscience du fait que l'art est une expérience créative de la collectivité tout entière, en concevant des partitions qui suscitent la créativité chez lui et chez les autres. Ainsi, il s'inscrit dans une configuration globale formée par l'ensemble des participants, quel que soit leur âge ou leur appartenance ethnique dans notre société.

Cette nouvelle posture de l'artiste-concepteur d'une partition pousse encore plus loin la redéfinition de son rôle. L'artiste ne conçoit plus désormais son œuvre à venir seulement en tant que lui-même façonne une forme, mais également en tant qu'il a la charge des élans créateurs de toute sa collectivité. Or, comme l'artiste ne cesse de lutter avec lui-même, bien plus encore qu'avec des influences extérieures, la partition lui permet d'explicitier cette lutte, c'est-à-dire qu'elle rend visibles la lutte et les choix non seulement aux yeux de tous, mais aussi et surtout aux yeux de l'artiste lui-même. Ainsi, l'artiste poursuit sa quête continue pour définir son rapport à lui-même et à son art et cherche à les mettre en lien avec la collectivité. L'artiste et la collectivité peuvent tous les deux jouer leur rôle sans se cacher l'un de l'autre.

Dans la figure des cycles RSVP, le rôle de l'artiste-concepteur de la partition consiste à rendre ses propres luttes explicites, par l'intermédiaire du cycle intérieur. Ce n'est que comme conséquence de sa compréhension de son propre cycle qu'il peut concevoir le cycle collectif plus vaste pour son groupe. De la sorte, l'artiste assume la responsabilité de ses actes. En étant explicite et en rendant visibles ses luttes et ses partitions, il accepte cette responsabilité.

participate

participate results

participate results

participate confront results

participate rather than confront results

participate rather than confront results

participate rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

participate in a process rather than confront results

Traduction d'un "poème concret"
de Claus Bremer (1944)

[NdT: la phrase centrale intégrale
signifie: "Prendre part au processus
plutôt que de se mesurer au résultat".]

Résumé des caractéristiques d'une partition

Il n'existe pas qu'une seule méthode pour composer une partition. Une partition symbolise un processus dont elle ne peut pas être séparée. De même qu'il y a mille manières de créer une partition et que cela engage différentes personnes, de même les procédés, les méthodes, les motivations et l'exécution qui en découlent varient également. Les partitions sont au cœur du processus de créativité.

Vu qu'il n'y a pas une unique méthode reconnue pour créer une partition (il existe seulement des partitions concrètes), il m'est impossible de vous fournir un manuel pour y parvenir. Cependant, je me suis aperçu qu'on retrouve un certain nombre de caractéristiques fondamentales, qui semblent universelles. En voici quelques-unes :

1. Pour qu'une partition fonctionne, les participants doivent se montrer attachés à l'idée de structurer le processus et être prêts à "suivre" la partition en question.

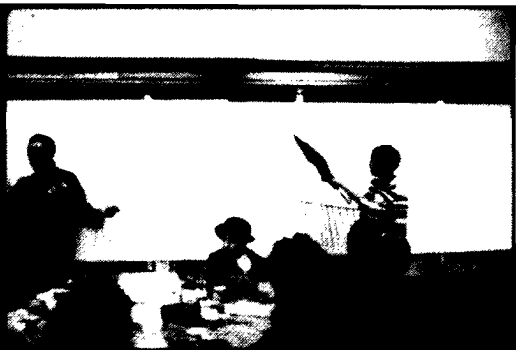
2. La partition elle-même doit ouvrir des possibilités plutôt que les refermer. Par exemple :

- a. Une partition dit "tournez à droite" et non "ne tournez pas à gauche".
- b. Elle dit "cette zone doit rester vierge" et non "il ne faut rien construire ici".
- c. Elle dit "Je me sens atteint par cette remarque" et non "Tu n'aurais pas dû faire cette remarque".

Chaque fois que des restrictions existent, elles relèvent du R ou du V dans le cycle.

3. La manière dont une partition est présentée a une très grande influence sur le processus lui-même et sur l'exécution (P). Les nuances dans l'établissement de la partition importent également beaucoup – souvent, celui qui la conçoit n'a pas entièrement conscience de la façon dont il se projette lui-même et dont il projette ses propres partis pris et préjugés dans la partition. Voici, par exemple, une série de partitions verbales qui mettent l'accent sur la qualité et la nature de l'expérience et la définissent :

- a. Sur le chemin qui mène de San Francisco à Sea Ranch, arrêtez-vous au bout d'une heure et observez.
- b. Sur le chemin de San Francisco à Sea Ranch, arrêtez-vous au bout d'une heure et agissez dans l'environnement.
- c. Sur le chemin de San Francisco à Sea Ranch, arrêtez-vous au bout d'une heure et représentez par un dessin ce que vous voyez.
- d. Sur le chemin de San Francisco à Sea Ranch, arrêtez-vous au bout d'une heure et attendez que quelque chose se produise autour de vous qui vous touche.
- e. Sur le chemin de San Francisco à Sea Ranch, arrêtez-vous au bout d'une heure.
 - i. Notez ce que vous voyez.
 - ii. Notez ce que vous ressentez.



Blackboard diagram
of self cycle

The self cycle in the cluster needs to discuss the personal domain & life style of each person in the organization at a base for planning

↑ real-time aspects influence the process in an open creative reorganization

↓ Any group needs to be "ground" by someone assigned or assuming the role of master/teacher - BUT the role must be agreed upon (to work) or he will have to make it work out of sheer power or "FEAR".....



Chacune de ces variantes, même légères, engendrerait des différences marquantes au moment de l'exécution (P).

4. L'élément temps est toujours présent dans une partition. Une partition n'est pas statique, elle se déroule dans le temps.

5. La partition, proprement dite, exclut tout jugement, c'est-à-dire qu'elle ne moralise pas et n'anticipe pas ce qui va se passer. (Lorsqu'il a lieu, l'élément de tri se produit dans une autre catégorie du cycle RSVP, [V], et non dans la partition.) Une partition dit quoi et pourquoi, pas comment.

6. Une partition est non hiérarchique, c'est-à-dire qu'elle traite chaque personne, groupe ou élément participant à l'activité comme aussi important que les autres. Au fur et à mesure que le processus avance, c'est-à-dire au fil de la mise en œuvre de la partition, l'"influence" des différentes contributions peut se faire sentir de diverses manières et la part de chacune peut se modifier tandis que l'activité se poursuit, mais la partition n'a pas plus de poids que les contributions. Toute partition est plurielle.

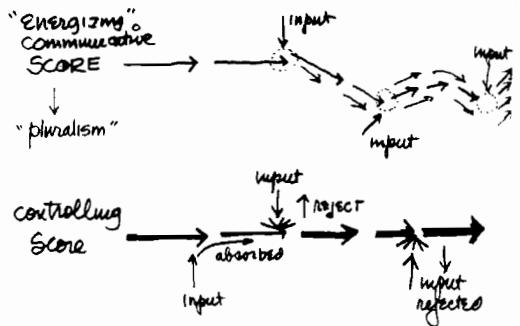
7. Une partition peut avoir sa fin en soi. Il n'est pas nécessaire qu'elle aboutisse à sa réalisation (qui relève d'une autre partie des cycles RSVP). Toute partition a sa vie propre, distincte de son exécution (P) : prenons, pour exemple, le plan d'un bâtiment jamais construit, un poème jamais lu ou un fantasme jamais réalisé.

8. Toute partition est étroitement liée aux phénomènes naturels, puisqu'elle est associée à un déroulement dans le temps, qu'elle ne juge pas, qu'elle équilibre les contributions et qu'elle n'est pas tournée vers le résultat.

9. Une partition en soi a beau posséder les qualités de non-jugement des systèmes naturels, elle peut "servir" à toutes sortes de choses dans une multitude de contextes différents. Pour comprendre cet état de choses, il faut saisir clairement le lien que les partitions entretiennent avec les cycles RSVP.

10. Toutes les parties de la partition doivent être visibles et claires à chaque instant du déroulement. Une partition n'admet pas de secrets. Cela permet à chacun d'agir en ayant une vision globale de la situation et empêche les "intentions cachées".

11. Une partition a la capacité de stimuler, de décrire ou de contrôler les processus. Il est crucial de déterminer en amont laquelle de ces postures elle adopte, sinon les participants vont se demander ce qui est recherché exactement. La plupart du temps, lorsqu'on établit une partition (comme dans la plupart des relations humaines), c'est autour de la confusion entre ces deux attitudes que se cristallisent les tensions et les difficultés.



Partition qui stimule les échanges / contribution / contribution / contribution "plurielle"

Partition qui contrôle / contribution / absorbée / contribution / rejet / contribution rejetée

12. La question de savoir si une partition stimule ou contrôle dépend du rapport entre elle et les divers autres paramètres des cycles RSVP. Voici une description des éléments du cycle :

R *Ressources*: dresse la liste des matériaux disponibles, fixe les motivations, formule les objectifs, définit les conditions préalables.

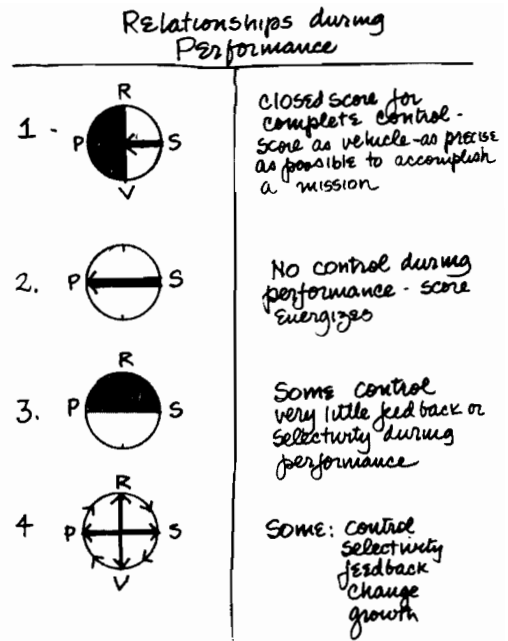
S *Structure-partition*: décrit les processus qui conduisent à l'exécution.

V *Valuation*: intègre les modifications dues aux rétroactions et au tri, notamment aux décisions prises.

P *Exécution* [NdT – performance en anglais]: détermine le "style" de la réalisation du processus.

Le cycle a beau comporter de nombreuses relations réciproques ayant des poids différents, les principaux cas de figure sont les suivants: ils décrivent l'intention de la relation au cours de l'exécution (P) et non au cours de la partition ou de ce qui a conduit à la partition.

I. Dans la figure ci-après, la partition est un simple instrument pour mettre en œuvre le programme inscrit dans les ressources (R), c'est-à-dire que la partition et le programme sont vraiment identiques. Il n'y a pas de rétroaction, aucun hasard souhaité ou permis et la partition doit être la plus précise possible. Cela exclut, par conséquent, toute contribution irrationnelle et tout processus artistique. Cette catégorie ressemble à l'approche de l'ingénierie des systèmes appliquée à la résolution de problèmes.



Relations pendant l'exécution :

1. Partition close destinée à exercer un contrôle total: elle est un moyen aussi précis que possible pour accomplir une mission. 2. Aucun contrôle pendant l'exécution: la partition stimule. 3. Un peu de contrôle. Très peu de rétroactions ou de tri pendant l'exécution. 4. Un peu de contrôle, un peu de tri, un peu de rétroactions, quelques modifications et développements.

Exemples: lancement d'une fusée lunaire, graphiques PERT de la Banque d'Amérique, partition musicale de Bach (à distinguer de sa musique), ingénierie des systèmes

II. L'absence de programme de base (relevant de la catégorie Ressources) pour établir la partition entraîne un lien très étroit entre composition et exécution. L'exécution résulte directement du processus qui a été dynamisé par la partition. Aucun tri n'est exercé sauf pendant la mise en œuvre par les participants et une légère sélection découle de la partition elle-même. Une telle relation est manifeste dans :

- les *happenings*
- la musique contemporaine
- les manifestations de Driftwood village
- les partitions écologiques

Note : là où seule l'exécution (P) a lieu, sans partition, il s'agit d'improvisation.

III. Lorsqu'un programme issu des ressources précède la partition et que les deux ont un poids égal et s'enchaînent, l'exécution manifeste une certaine sélectivité et un certain contrôle. La partition s'est construite à partir d'un programme et le prolonge de manière créative, afin de stimuler les processus. Mais, pendant l'exécution, il y a très peu de Valuation (V), voire aucune, susceptible d'influencer l'exécution ou la partition par des rétroactions. Une telle partition correspondrait :

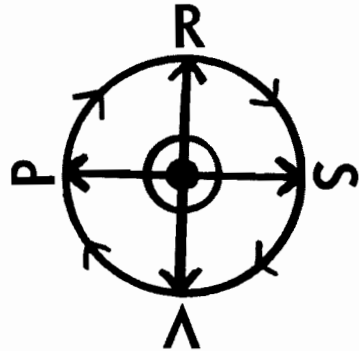
- aux courses automobiles
- à une partie de football
- aux plans architecturaux

IV. Le rapport idéal dans des situations complexes existe quand la Valuation devient partie prenante de l'ensemble du schéma et sert de mécanisme de rétroaction pour encourager les développements et les modifications pendant l'exécution. Valuation signifie ici observation du processus en même temps que jugement et sélectivité selon certains critères. Cette relation devrait idéalement fonctionner comme base pour :

Besoin de nourriture — Chasse
pas de partition, pas de processus artistique
Nourriture — Cérémonie de chasse
Ritualisation, c'est-à-dire partition (processus artistique)
 ou
Besoin d'abri — Maison
pas de partition, pas de processus artistique
Abri — Maison en tant qu'architecture
Partition

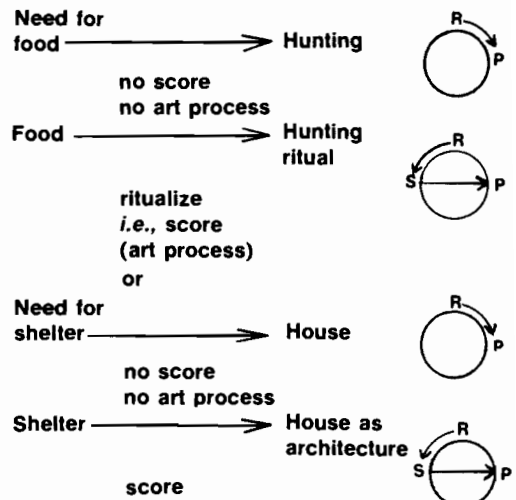
- l'instauration d'une collectivité
- le théâtre et autres arts tournés vers le processus
- les interactions au sein d'un groupe
- les interactions personnelles.

On pourrait représenter ainsi cette relation idéalisée :



Les liens idéalisés de déroulement pendant l'exécution d'un événement pluridisciplinaire en extérieur.

Bien entendu, il est possible de contourner la "partition" et de passer directement des ressources à l'exécution (avec ou sans l'étape de la Valuation).



Mais un tel déroulement occulte les caractéristiques essentielles du processus artistique et laisse de côté la créativité en tant que dispositif organisé de façon consciente.

Par certains côtés, nous avons là l'autre face de la situation de pure exécution (P) qui omet les étapes RSV et n'est qu'improvisation. Le premier cas laisse de côté la créativité en tant que processus organisé de façon consciente, tandis que l'improvisation, bien que créative, occulte également la dimension d'organisation consciente de l'acte créateur.

13. Toute partition (en particulier, les partitions ouvertes) laisse une grande latitude à l'individu. Elle appelle et encourage le plus haut degré de créativité de la part de tous les participants, puisque l'exécution en tant qu'acte créateur résulte de la partition. C'est la raison pour laquelle toute personne qui participe à l'élaboration de la partition se voit devenir l'objet de très hautes exigences, notamment l'autodiscipline, un savoir-faire et une reconnaissance de son rapport aux autres dans le processus de composition, ce qui prolonge sa créativité propre.

14. Les rêves sont comme les partitions d'un scénario de vie existentiel. Ils constituent le type de partition le plus révélateur et le plus important que le psychologue doit élucider. La vie elle-même est l'Exécution de cette partition existentielle (Fritz Perls).

15. En plus des applications indiquées dans ce livre, les cycles RSVP ouvrent des possibilités dans les situations suivantes :

Comportement interpersonnel
Stages de groupe
Diagrammes d'organisation pour instaurer de nouveaux processus et modes opératoires
Processus d'apprentissage à toutes les étapes de l'éducation et à tout âge
Structuration de n'importe quel groupe ou association, ainsi que de toute démarche artistique

Ils sont actuellement utilisés, par exemple, par le théâtre du Dancers' Workshop pour aiguiller l'organisation d'un groupe qui vit, travaille, enseigne et joue sur scène ensemble.

Cet ouvrage se fonde sur la distinction majeure entre une "partition" et un système. Un système est une entité close et délimitée, ayant un début et une fin. Un système a un but et, pour l'accomplir, il met en œuvre une méthode ou une façon de procéder spécifique. Un système suit un déroulement logique, il a besoin de contributions mais pas de rétroaction. Il implique ordre et régularité. Il met les éléments en relation. Il part d'une mission prédéterminée. Les systèmes sont faits pour accomplir des choses; et, inversement, lorsque les choses ont atteint leur bonne marche et que chaque élément fonctionne de manière précise, on appelle cela un système.

Les partitions possèdent certaines des caractéristiques des systèmes, mais elles en diffèrent du tout au tout. Une partition se rapporte à un ou des processus. Elle les décrit, les amorce ou les dynamise. Une partition inclut et, de fait, stimule le hasard. Elle englobe les états affectifs et les composantes irrationnelles. Elle nécessite la rétroaction comme faisant partie du processus.

Les partitions sont le principal outil du processus créateur. Elles ne sont pas forcément disciplinées et elles ne cherchent pas non plus à ce que les choses “marchent bien”.

Elles ont une dimension exploratoire et non délimitée. Elles sont ouvertes et non closes. Elles aident à instaurer des objectifs et des motivations pendant la composition comme éléments faisant partie du processus.

Souvent, un système vient avant une partition. Il peut servir à s'appuyer sur les faits, à inventorier, à transmettre les résultats d'expériences antérieures, à emmagasiner et à évaluer les connaissances. Puis, en utilisant les résultats des systèmes et en incluant d'autres apports, la partition guide le processus créateur.

Les systèmes organisent, les partitions guident. Il peut exister “un système particulier” pour aboutir à une fin ou à une production précise. Mais gardons-nous de concevoir une certaine partition comme seule et ultime solution au cours du processus créateur. Les partitions sont un moyen de révéler des alternatives, de dévoiler des possibilités latentes, de libérer la totalité des ressources humaines. Elles invitent l'inattendu, élargissent la conscience, encouragent la spontanéité et les échanges ; en bref,

la partition permet au processus créateur d'être “naturel”.

Peut-être est-ce là la véritable signification de la révolution de la jeunesse d'aujourd'hui contre les “valeurs” de la génération précédente. Je pense que la jeunesse perçoit tout cela, de façon intuitive. Peut-être que ni elle ni quiconque d'autre, d'ailleurs, ne comprend vraiment bien comment accomplir ce qui s'impose. Mais ce qu'elle sait, en revanche, c'est qu'elle ne veut pas s'endurcir ou qu'on la prive d'amour. J'espère que les cycles RSVP l'aideront dans sa façon d'aborder la vie.

L'avenir est une idée inconcevable. Cependant, ma sensation est qu'il faut faire avec. Il me paraît impossible et tout à fait fantastique d'imaginer à quoi ressemblera le monde dans mille ans, vu l'accélération du rythme des changements. Mais ceux parmi nous qui se consacrent à la célébration de la vie cherchent des moyens d'encourager les mécanismes porteurs de vie et de faire perdurer la planète pour ses habitants à venir. Ce que nous réalisons aujourd'hui, nous le savons, marquera aussi bien l'avenir éloigné que le futur proche, c'est-à-dire demain. L'avenir proche et éloigné sont aussi importants que le présent pour nos enfants et tous les habitants à naître, de par le monde, sur notre planète Terre.

Traduit par Élise Argaud.

Ce texte est un extrait du livre de Lawrence Halprin intitulé *The RSVP Cycles - Creative Processes in the Human Environment*, qui a été publié en 1969 par George Braziller.